



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft  
Institut suisse pour l'étude de l'art  
Istituto svizzero di studi d'arte  
Swiss Institute for Art Research



Lermite, *Le grand huit*, 1949, huile sur toile, 72,5 x 89,5 cm (Objektmass), Kunsthaus Zürich

## Bearbeitungstiefe

■■■■□

## Name

Lermite

## Namensvariante/n

Schmid, Jean-Pierre

## Lebensdaten

\* 2.1.1920 Le Locle, † 1.1.1977 Les Bayards

## Bürgerort

Dürrenroth (BE)

## Staatszugehörigkeit

CH

## Vitazeile

Peintre, dessinateur, lithographe et créateur de vitraux.  
Adepte d'une figuration épurée confinant à l'abstraction

## Tätigkeitsbereiche

peinture, dessin, peinture sur verre, lithographie, gouache, vitrail

## Lexikonartikel

La formation artistique de ce Loclois de père allemand et de mère française commence à l'Ecole d'art de Bienne en 1938, où il est l'élève d'[Ernst Ruprecht](#). Il y découvre l'expressionnisme allemand et le constructivisme. Ses premières œuvres sont marquées par l'influence de [Paul Klee](#), Piet Mondrian et Amédée Ozenfant. En 1942, il expose avec le groupe [Allianz](#) au Kunsthaus à Zurich sous l'étiquette d'«abstrait-constructiviste». La guerre et sa rencontre avec le peintre [Coghuf](#) provoquent chez lui une prise de conscience douloureuse: il délaisse les voies de l'abstraction pour une peinture expressionniste renouant avec la figuration.

En 1946, Jean-Pierre Schmid s'installe à La Brévine, dans une maison isolée appelée «L'Ermitage», ce qui lui vaut le surnom de «l'ermite» qu'il adopte comme pseudonyme. En 1950, il se marie avec Nadine Giroud. La Brévine sert de décor à des œuvres oniriques centrées sur la figure humaine et se référant à la guerre à travers les grands thèmes religieux. Dès 1950, il privilégie la représentation de paysages, d'espaces intérieurs ainsi que d'objets usuels. De brefs séjours à l'étranger (Paris, Florence, la Provence notamment) lui fournissent de nouveaux thèmes. Dès 1953, des problèmes de santé, en particulier une grave maladie des yeux, sont à l'origine d'années difficiles et de soucis financiers. En 1954, le couple s'installe aux Bayards. Lermite s'oriente définitivement vers un style géométrique lié à la rigueur constructiviste de ses débuts. En 1958, le peintre franc-comtois Pierre Bichet, son ami, l'initie à la lithographie. Les expositions, dès lors, se multiplient en Suisse et à l'étranger. La reconnaissance arrive enfin: 1958, prix Bachelin à Neuchâtel; dès 1963, commandes d'œuvres monumentales, en particulier des vitraux pour la Salle de musique à Couvet; 1964, participation à l'*Exposition nationale* à Lausanne; 1967, prix de l'Institut neuchâtelois; 1970, exposition à La Brévine et rétrospective au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel. Dès 1975, presque aveugle, Lermite ne travaille plus qu'à l'aide d'une loupe. En 1977, année de la mort du peintre, est créée, au Locle, la Fondation Lermite.

La figuration géométrique qui caractérise l'œuvre de maturité de Lermite reste influencée par le constructivisme des débuts. Mais ce n'est qu'après une période expressionniste que ce style s'affirme. Les espaces intérieurs et extérieurs, désertés de toute présence, de même que les objets familiers constituent, pour lui, un inépuisable répertoire de formes géométriques. Il trace ainsi sa voie entre cubisme et purisme. Dès le milieu des années 1950, les *Ateliers* comme les sites du Haut-Jura sont analysés et recomposés en lignes et en surfaces épurées. De leur articulation rigoureuse surgit l'harmonie géométrique structurant un monde à la mesure de l'homme, dans lequel les maisons, les lieux de travail, les machines – signes de l'inlassable activité humaine – se substituent à sa «présence absente». Privilégiant les effets granuleux et irréguliers dans une palette en demi-teintes ou camaïeux, il emploie des techniques mixtes comme la gouache et la craie ou la craie grasse à la cire appliquée sur bois ou papier.

L'abstraction (qui domine dès 1965 en même temps que se développent les thèmes spirituels) ainsi que le découpage en surfaces colorées nettement circonscrites trouvent une application idéale dans le vitrail. Pourtant, il n'abandonne pas la figuration. Jusque dans ses dernières œuvres, l'assemblage de formes géométriques évoque le réel.

**Œuvres:** Bâle, Kunstmuseum; Couvet, vitraux de la Salle de musique; Le Locle, Musée des beaux-arts, Fondation Lermite; Le Locle, vitrail au Collège secondaire et Ecole supérieure de commerce; Neuchâtel, Musée d'art et d'histoire.

**Sources:** Le Locle, Musée des beaux-arts, Fondation Lermite, archives Lermite.

Lucie Girardin-Cestone, 1998

### Literaturauswahl

- Stéphanie Guex: *Jean-Pierre Schmid, dit Lermite. peintre et dessinateur (1920-1977)*. Sous la dir. de Michel Schlup. Hauterive: G. Attinger, 2008 (Biographies neuchâteloises, Tome 5. De 1950 au seuil du XXI<sup>e</sup> siècle), pp. 205-210
- *Lermite 25*. [Hauterive]: [Fondation Lermite], [2002]
- Marie-Hélène Jeanneret et Grégoire Boulanger: *Lermite. Verres de lumière*. Hauterive: Fondation Lermite et Gilles Attinger, 1996
- Pier-Angelo Vay et Pierre-Ivan Guyot: *Lermite à La Brévine. II*. Le Locle: Fondation Lermite, 1990 (Les cahiers Lermite 6)
- Marie-Claire Vay et Pier-Angelo Vay: *Lermite 1920-1977. Catalogue raisonné de l'oeuvre peint et de l'oeuvre graphique*. Préface de Roland Bouhéret. Le Locle: Fondation Lermite; Hauterive: Gilles Attinger, 1987
- Marie-Claire Vay [et al.]: *Lermite à La Brévine. I*. Le Locle: Fondation Lermite, 1986 (Les cahiers Lermite 5)
- Jean-Pierre Monnier, Marie-Claire Vay et Pier-Angelo Vay: *Lermite à Saignelégier*. Le Locle: Fondation Lermite, 1982 (Les cahiers Lermite 4)
- Pierre Bichet, Roland Bouhéret et Jean-Charles Vegliante: *Les lithographies de Lermite*. Le Locle: Fondation Lermite, 1980 (Les cahiers Lermite 3)
- Pierre Siegenthaler [et al.]: *Lermite et la musique. Etudes et témoignages*. Le Locle: Fondation Lermite, 1979 (Les cahiers Lermite 2)
- Maurice Chappaz [et al.]: *Les ateliers de Lermite*. Le Locle: Fondation Lermite, 1978 (Les cahiers Lermite 1)
- *Lermite*. Film de Francis Jeunet. 1977, super 8
- Roland Bouhéret: *Lermite*. Neuchâtel: Editions du Griffon, 1970 (Arts plastiques du XXI<sup>e</sup> siècle)

### Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4025768&lng=de>

### Letzte Änderung

17.11.2020

### Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

### Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

### Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bättschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.